



CCSA

Canadian Communication
Systems Alliance

447 Gondola Point Road, Quispamsis NB E2E 1E1
T: 506 849 1334 | info@ccsaonline.ca | ccsaonline.ca

REGULATORY

July 22, 2020

VIA Intervention Comment Form

Mr. Claude Doucet
Secretary General
Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission
Ottawa, Ontario
K1A 0N2

Dear Mr. Doucet,

RE: Part 1 Application by Quebecor Media Inc. (“Quebecor”) concerning the issuance of orders relating to the processing and granting by Bell Canada of requests for access permits to support structures in accordance with its National Services Tariff – CRTC File No.: 8660-Q15-202003614

1. The Canadian Communication Systems Alliance (“CCSA”) submits this intervention in support of the Part 1 Application referenced above.
2. CCSA represents more than 110 communications companies operating in Canada that each own transmission facilities to provide broadcasting and telecommunications services in communities from sea to sea to sea. In large part, the serving areas of those companies are rural or remote and CCSA members are often the only available alternative to incumbent service providers.
3. CCSA is in receipt of a copy of the intervention in this proceeding by the Independent Telecommunication Providers Association (“ITPA”) and agrees with and supports the arguments made therein.
4. Like ITPA’s members (of which many are also members of CCSA) many of CCSA’s members often experience the same frustrations and delays described by Quebecor in its application. Like ITPA, CCSA’s intervention in the proceeding launched by *Call for comments regarding potential barriers to the deployment of broadband capable networks in underserved areas in Canada* – Telecom Notice of Consultation CRTC 2019-406 (TNC 2019-406) describes our members’ frustration gaining access to ILEC support structures. Indeed, in our initial comments in that proceeding, we identified a lack of timely and affordable access to support structures as the greatest barrier our members encounter to effective execution of rural broadband building projects.

5. The following are examples of the problems with Bell Canada as identified by our Quebec members in that earlier submission.

Regarding the transfer of support structure maintenance costs to prospective tenants:

“Bell n'applique pas de programme d'entretien sur ses structures de soutènement, faisant en sorte que l'entretien se réalise lors du déploiement de réseau des locataires. Donc, les frais d'entretien sont défrayés par les locataires lors de leur demande. De plus, Bell impose aux locataires des coûts de remplacement de poteaux endommagés ou d'ancres brisées, situation existante avant même l'arrivée du nouveau déploiement des locataires. Le fait d'être facturé pour tous les travaux préparatoire explique en grande partie pourquoi les régions rurales sont mal desservies.”

And:

“Bell has decided unilaterally to impose the full make ready costs to the company requesting a permit regardless if there are other providers already on the same structure (for example if a pole needs to be changed, 100% of the cost is imposed on the last one making the request).”

Regarding extremely long permitting times:

“Cela ne se décrit pas en semaines, mais plutôt en nombre de mois. Le fait que les propriétaires de poteaux ne font pas de travaux d'entretien du réseau existant, ces conséquences allongent le délai pour l'obtention des permis. Les demandeurs relèvent des anomalies et des mises à niveau sont nécessaires lors des études préparatoires et d'ingénierie des projets. . . . En plus d'avoir des frais pour les correctifs nécessaires, cela à un grand impact sur les délais. Donc nous parlons de délais allant jusqu'à 24 mois pour l'obtention d'un simple permis et parfois même pour uniquement quelques poteaux.. Bell exige des travaux préparatoires mais s'installe entre-temps sur ces installations où des travaux devraient être faits au préalable. L'accès aux structures devrait être géré par une entreprise indépendante et autonome pour éviter la concurrence déloyale.”

Regarding anti-competitive practices:

“Bell possède un avantage concurrentiel sur tous les locataires. L'entreprise a accès à des plans avant ses compétiteurs. De plus, le contrat d'usage en commun qu'il possède avec HQ [Hydro Québec] empêche HQ de partager ces informations. Les locataires demandent depuis longtemps des allègements à la norme commune afin de diminuer les délais des travaux et d'obtenir les permis plus rapidement. Cependant, Bell refuse puisqu'il applique excessivement la norme commune aux locataires afin de mettre le réseau à jour aux frais des locataires. Et en plus de tout ça Bell ne respecte pas la norme qu'il impose au locataire (plusieurs preuves ont été fourni à HQ).”

6. As ITPA has observed in its intervention, CCSA notes that even though Quebecor's requested relief focusses on its particular situation, if approved by the Commission the benefits would extend to all those companies that use Bell Canada's support structures and rely on the tariff for these services.
7. CCSA thanks the Commission for the opportunity to provide these comments.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jay Thomson', with a small flourish at the end.

Jay Thomson, LL.B, LL.M
CEO

cc Quebecor
Bell Canada (bell.regulatory@bell.ca)

*****END OF DOCUMENT*****